

Agressions sexuelles dans la rue : Schiappa invite les femmes à se réfugier au Monoprix le plus proche

written by Jules Ferry | 20 février 2022





Marlène Schiappa (avec son air de poule qui a trouvé un couteau), ministre de la Citoyenneté et ex-ministre à l'Égalité femmes-hommes, le 23 novembre dans un commissariat de police parisien.

Agressions sexuelles dans la rue : Schiappa annonce une application avec l'emplacement des 700 magasins Monoprix pour se réfugier !

Mesdames, ne venez plus vous plaindre de la faune qui traîne dans nos rues.

Un gadget à deux mois de l'élection présidentielle !

Le ministère de l'Intérieur a officialisé le 10 février un partenariat avec une application contre le harcèlement de rue.

Le ministère de l'Intérieur et le groupe Monoprix ont signé le 10 février une convention avec l'application Umay. Celle-ci répertorie la liste des lieux sûrs où les femmes peuvent

se réfugier en cas de harcèlement de rue.

Avec ce partenariat, les gendarmeries et les commissariats de police rejoignent le dispositif.

Leur dernière trouvaille laisse pantois :

Mesdames, si vous êtes en train de vous faire agresser ou violer, courez au Monoprix le plus proche !

Schiappa est toute fiérote d'annoncer que 700 magasins du groupe Monoprix doivent intégrer la liste des «safe places» (lieux sûrs, bravo pour l'anglicisme, ça fait moderne et technique) d'ici le mois de juin. Les Monoprix vont être « labellisés » : le terme en jette, on est rassurés.





Les magasins du groupe Monoprix labellisés *safe places* sur l'application U MAY



MONOPRIX **U MAY**
Move Smart, Move Safe

☐☐ Ce matin, [@MarleneSchiappa](#) et U MAY ont signé un partenariat pour lutter contre le harcèlement de rue.

☐☐ 3 200 gendarmeries, 600 commissariats et 700 magasins [@Monoprix](#) seront labellisés en tant que safe places et identifiables à l'aide de l'[@Umay_app](#).
pic.twitter.com/Pg2BXSZKIf

– Ministère de l'Intérieur ☐☐☐☐ (@Interieur_Gouv) [February 10, 2022](#)

Le cabinet de Marlène Schiappa, ministre déléguée auprès du ministre de l'Intérieur chargée de la Citoyenneté, voit dans cette collaboration « la suite logique de la création du délit d'outrage sexiste, en 2018, qui visait à pénaliser le harcèlement de rue ».

Avant d'intégrer un nouveau «*lieu sûr*» à sa liste, Umay assure former les employés, «*parce qu'il est important de connaître les bons gestes, les choses à dire et à ne pas dire à une victime. Par exemple, on ne met pas une personne dans la réserve sans son autorisation*», explique Pauline Vanderquand, cofondatrice de l'application. Le personnel des 700 magasins Monoprix devra ainsi passer par une journée de formation pour que l'enseigne puisse apparaître sur l'interface, avec notamment des «*jeux de rôles pour se rendre compte du quotidien des femmes dans la rue*», explique Umay.

<https://www.santemagazine.fr/actualites/actualites-sante/umay-la-nouvelle-application-pour-aider-les-victimes-de-harcelement-de-rue-908810>

https://www.liberation.fr/societe/droits-des-femmes/harcelement-de-rue-le-gouvernement-sallie-a-une-application-les-associations-denoncent-une-fausse-solution-20220219_OKSZASPRCJD5LBLE5M6SA44K4TI/

Autrefois, les magasins Monoprix servaient tout bêtement à faire des emplettes.

Aujourd'hui, Monoprix est considéré comme le dernier refuge de la femme blanche. Mais qu'est ce a donc changé en si peu de temps ?



1932 : Création de l'enseigne Monoprix et ouverture du

premier magasin à Rouen.

1947 : Premières marques propres.

1950 : Lancement du libre-service.



Et que se passe-t-il le soir, quand les magasins sont fermés ? Quand il n'y a pas de réseau ? Pour les femmes qui n'ont pas de téléphone ? Une femme qui va se faire violer a-t-elle le temps de consulter son téléphone et de courir chez Monoprix ?

On se demande bien pourquoi les agressions sexuelles sont aussi nombreuses.

Darmanin et Schiappa n'en parlent pas. Ils préfèrent indiquer les Monoprix sur une carte.

Avec tous les aliens qu'il y a en France, il va falloir beaucoup de Monoprix dans les villes françaises.

Lors d'un second quinquennat, Macron va certainement

proposer aux femmes de porter le voile dans la rue pour éviter de tenter les nouveaux-venus ou de rester dans le lieu sûr par excellence : leur cuisine. Comme Brigitte qui [montre](#) l'exemple.

Quelle farce.

Darmanin et Schiappa frappent très fort. On en rirait si le sujet n'était pas aussi sérieux.

Ils font semblant de protéger les nôtres mais déversent des prédateurs par milliers dans nos rues, qui *viennent jusque dans nos bras* violer nos filles, nos compagnes, nos mères et même nos grands-mères.

A un moment donné, Monoprix ne suffira pas, nous devons nous défendre nous-mêmes.

- [Aix-en-Provence : une jeune femme de 18 ans violée en pleine rue par des migrants clandestins \(MàJ : la gauche locale manifeste contre la stigmatisation des immigrés\)](#)
- [Auch \(32\) : une femme âgée de 42 ans violée en pleine rue, un jeune mis en examen \(MàJ : l'agresseur présumé, de nationalité étrangère, remis en liberté « en raison d'une difficulté procédurale »\)](#)
- [Coulommiers \(77\) : une femme de 84 ans, atteinte de la maladie d'Alzheimer, violée en pleine rue par un jeune homme de 27 ans, dont « la situation administrative en France » doit être vérifiée](#)
- [Pau : une jeune femme violée en pleine rue, un demandeur d'asile africain mis en examen \(MàJ\)](#)
- [Toulouse : une jeune femme de 18 ans violée en pleine rue](#)
- [Toulouse : une jeune femme de 20 ans dépouillée et victime d'une tentative de viol en pleine rue, 3 suspects interpellés, ils affirment être des "mineurs isolés algériens"](#)

- Saint-Germain-des-Fossés (03) : un Guinéen en situation irrégulière tente de violer une femme au domicile de celle-ci, après l'avoir suivie dans la rue
- Marseille : Trois hommes écroués pour le viol collectif d'une adolescente de 13 ans en pleine rue
- Colombes (92) : une ado de 13 ans violée en pleine rue par un homme armé d'un couteau, la police judiciaire saisie de l'enquête